

AQVITANIA

TOME 21

2005

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II ^e siècle-I ^{er} siècle a.C.)	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres)	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtellerault, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtellerault	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I ^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse)	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZEPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI ^e au XVII ^e siècle	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II ^e a.C.-I ^{er} s. p.C.).....	408
ERRATA	411

Maîtrises

Emeline Kerhardy

Mémoire de Maîtrise
sous la direction d'Anne Colin, Maître de Conférences,
Ausonius, Université de Bordeaux 3, 2004

L'occupation du sol dans le Médoc, du second âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine

Ce T.E.R. s'inscrit dans les études micro-régionales qui se développent depuis une trentaine d'années dans la recherche archéologique. L'occupation du sol médocain au second âge du Fer et à l'époque gallo-romaine s'est révélée un sujet prometteur, étant donné la diversité des axes de recherche qu'il permet d'aborder. Pour l'époque protohistorique, les découvertes situées sur le littoral atlantique du Nord-Médoc ont permis de soulever les problématiques liées à la vie et aux activités des populations côtières pour ces périodes. Ces gisements offrent également la possibilité d'envisager les relations entre l'homme et son environnement. Compris entre l'Océan Atlantique et l'estuaire de la Gironde, le Médoc constitue une zone privilégiée pour une telle étude. Pour l'époque gallo-romaine, le Médoc a fait l'objet de nombreuses publications, en relation, notamment, avec la présence du site de Brion, à Saint-Germain-d'Esteuil. C. Jullian, dès la fin du XIX^e siècle, a posé les principales problématiques

concernant l'étude du Médoc antique¹. Ces questions, liées aux limites du territoire médocain, ont été reprises dans différents articles², mais aucune étude globale n'en a fait la synthèse.

L'objectif de ce travail a été, non seulement, d'étudier les caractéristiques et les évolutions du peuplement pour chaque période, en particulier entre la fin de La Tène finale et le début de l'époque gallo-romaine, mais également de mettre en évidence les interactions entre l'homme et son environnement. Une attention particulière a été portée à la question du territoire médocain, afin de confronter les différentes hypothèses formulées. Enfin, il est apparu intéressant de mener une étude plus fine de l'occupation aux abords du marais de Reysson, cette

1- Jullian 1890.

2- On peut citer, parmi les articles concernant l'agglomération antique de Brion, et le Médoc en général, les articles de P. Garmy et M. Fincker (Garmy & Fincker 2000, 151-179) et de L. Maurin (Maurin 1989, 103-106).

zone ayant fait l'objet de programmes de prospections archéologiques³. Cette approche a eu pour principal objectif de traiter d'une éventuelle organisation du territoire autour de l'agglomération de Brion.

Le travail a ainsi consisté à réunir les données physiques, historiques et archéologiques disponibles sur le sujet. Un total de 229 sites a été répertorié et traité au moyen d'une base de données informatique : 24 % d'entre eux appartiennent à La Tène (soit 55 sites) et 76 % à l'époque gallo-romaine (soit 174 sites). La définition de rubriques et de valeurs codifiées et spécifiques aux deux périodes a permis de révéler la disparité de l'information, en particulier les différents niveaux de précision des données. Le traitement informatique a également permis d'établir des comptages et de cartographier les résultats. Dans le cadre d'une collaboration avec Nelly Martin, à Ausonius⁴, les données ont pu être exportées vers un logiciel de SIG (*Système d'Information Géographique*). Quatorze cartes de répartition, pour chaque période, et pour chaque type de sites inventoriés (habitat, site à sel, sépulture, *villa*, monnaie, etc.), ont ainsi été réalisées.

Les seules mentions du Médoc, dans les sources antiques, sont celles de Pline l'Ancien, qui cite le peuple des *Medulli*⁵, et d'Ausone, qui parle du *pagus Medullorum*, indiquant ainsi l'existence d'un territoire défini au sein de la cité des Bituriges Vivisques⁶. La recherche des limites de ce territoire se heurte au manque de données archéologiques. Plusieurs méthodes ont été utilisées, en particulier l'étude régressive des limites de diocèses médiévaux, considérés comme les héritiers du découpage administratif romain. Cette méthode a été la plus sollicitée dans la recherche des limites d'un territoire antique médocain, et les cartes présentées proposent un espace correspondant grossièrement au Médoc actuel⁷. P. Garmy et R. Gonzalez-Villaescusa ont tenté une approche nouvelle, en restituant le territoire médocain antique d'après un calcul

mathématique, fondé sur l'attraction exercée par l'agglomération de Brion⁸. Les limites ainsi déduites présentent toutefois trop d'incertitudes, la méthode employée reposant sur un système de valeurs appliquées aux villes actuelles. Si ces hypothèses constituent des éléments de réflexion, aucun document épigraphique ne permet de les valider.

En ce qui concerne les caractéristiques de l'occupation du sol, pour l'époque laténienne, la carte de répartition reflète à la fois une faible densité d'occupation (fig. 1), et une nette concentration de peuplement sur le littoral du Nord-Médoc (à nuancer par l'inégale répartition de la recherche archéologique). Malgré les traces ténues qu'ont livré ces occupations, notamment pour les vestiges d'habitat, elles reflètent la présence de communautés structurées, dont les croyances et les activités peuvent être entraperçues. La pratique de l'agriculture et de l'élevage est attestée sur ces gisements, ainsi que l'exploitation du sel. Dans le domaine religieux, le site de l'Amélie à Soulac-sur-Mer a livré une statuette anthropomorphe en bois. Bien que découverte hors contexte, ce qui ne permet pas de préciser sa nature (stèle, représentation de héros ?), cet objet semble s'intégrer aux pratiques funéraires de ces populations. La découverte du sanglier-enseigne de Soulac-sur-Mer est également remarquable. Il a été découvert soigneusement démantelé et déposé, ce qui traduit l'existence de gestes codifiés, entrant dans des rituels religieux difficiles à déterminer⁹.

L'étude des découvertes monétaires a permis de replacer le Médoc dans un réseau de communication plus large. L'origine des pièces traduit l'existence des relations privilégiées avec les peuples de la rive droite de l'estuaire girondin (Pictons et Santons), et de la vallée de la Garonne (Volques Tectosages, notamment). Ces indices d'occupation peuvent traduire l'importance du Médoc à cette époque, ce que les sites d'habitat ne montrent pas forcément, en raison de leur faible nombre.

À l'époque gallo-romaine, le nombre de sites répertoriés reflète une occupation beaucoup plus dense, mais l'étude de la documentation fait apparaître une forte proportion de découvertes

3- Barraud *et al.* 1992.

4- Maison de l'Archéologie, Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3.

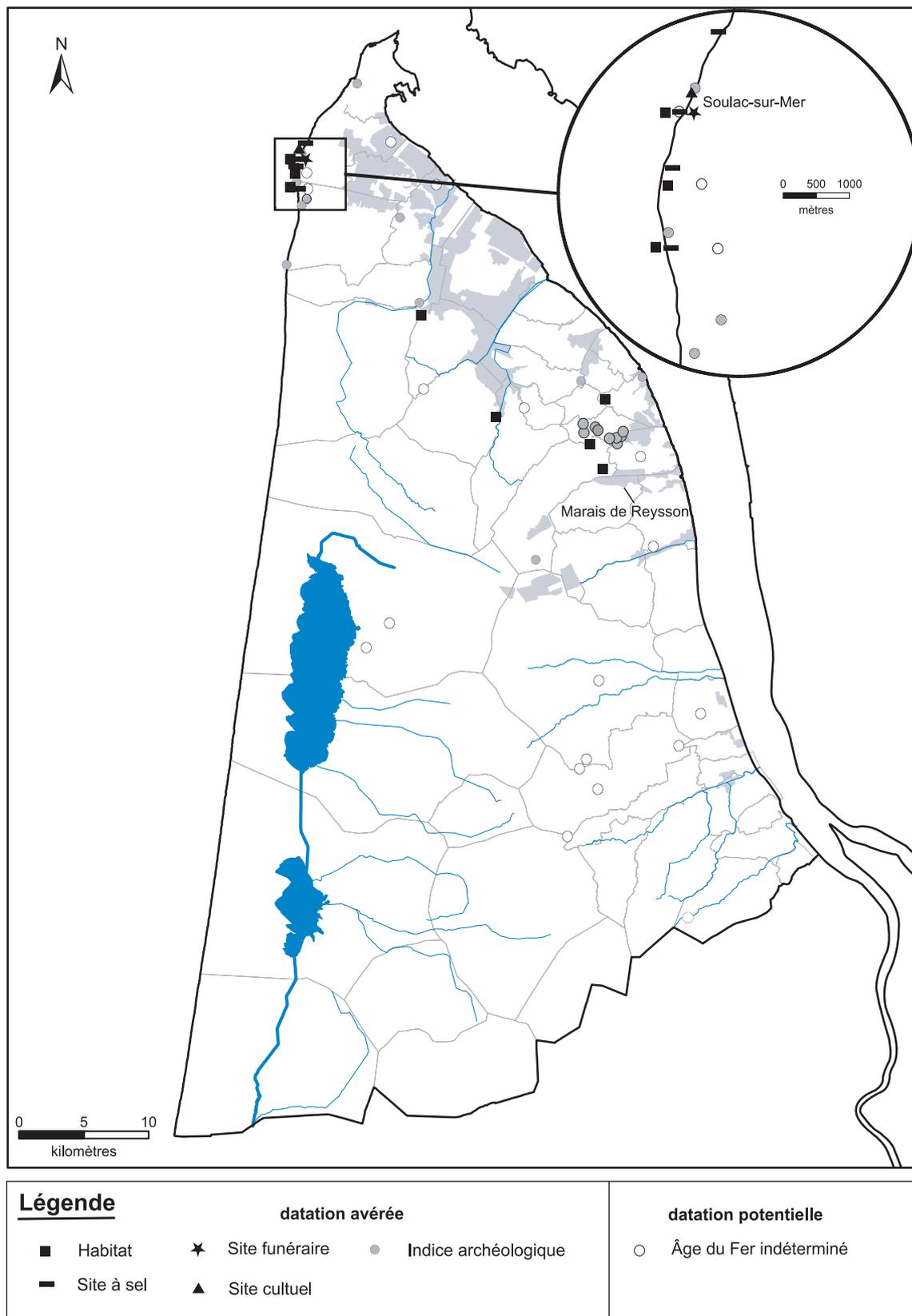
5- Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, 4.32.62.

6- Ausone, *Œuvres complètes d'Ausone*, 4.1-2.

7- C. Jullian et L. Maurin ont proposé des cartes assez similaires, où le Médoc s'étend jusqu'aux portes de Burdigala. Voir Jullian 1890, 128 et Maurin 1989, 104.

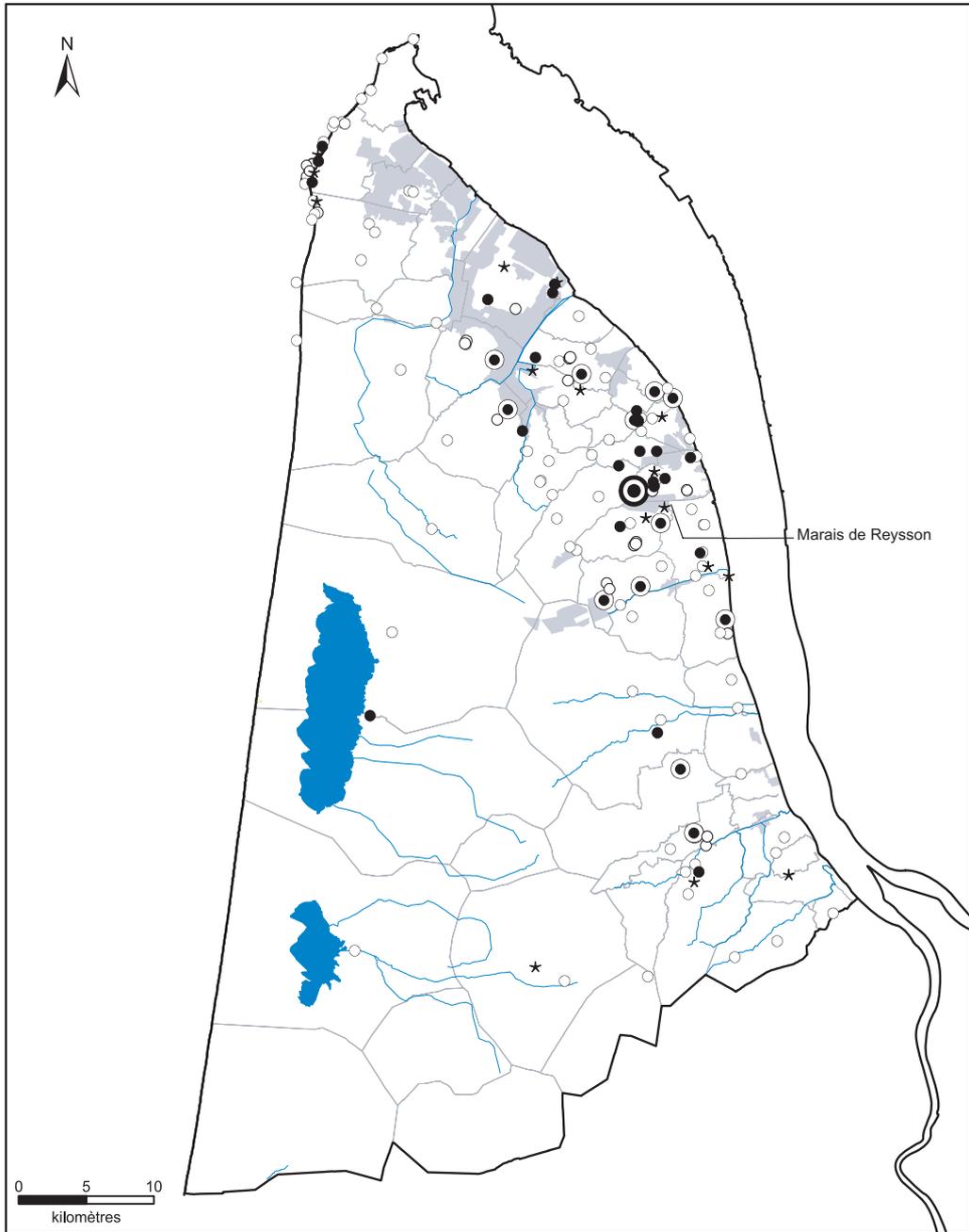
8- Garmy & Gonzalez-Villaescusa 1998, 71-88.

9- Boudet 1995.



Sources : BdCarto ©IGN 2002 - BdCarthage ©MATE-IGN 2003 - Corine Land Cover ©JEI/FEN 1995
Conception et réalisation : E. Kerhardy - N. Martin / Ausonius mars 2004

Fig. 1. Identification des découvertes attribuées aux second âge du Fer.



Conception et réalisation : E. Kerhardy - N. Martin / Ausonius mars 2004 Sources : BdCarto ©IGN 2002 - BdCarthage ©MATE-IGN 2003 - Corine Land Cover ©UE/JIFEN 1995

Légende

●	Habitat	★	Site funéraire
◎	Villa	○	Indéterminé
◎	Agglomération secondaire		

Fig. 2. Identification des découvertes attribuées à l'époque gallo-romaine.

isolées, qui constituent tout au plus des indices d'occupation : 37 d'entre eux correspondent à des habitats (un peu plus de 21 %), 16 à des sites funéraires (environ 9 %) et 121 à des sites indéterminés (presque 70 %). La répartition des sites dans le paysage est plus homogène que pour l'époque précédente, mais traduit toujours un peuplement plus dense des rivages par rapport à l'intérieur des terres, quasiment vide (fig. 2). D'un point de vue chronologique, peu de sites permettent de saisir le passage entre l'époque laténienne et gallo-romaine. Les principaux sites littoraux, occupés au second Âge du Fer, montrent une perdurance des techniques indigènes dans les premiers siècles de l'époque gallo-romaine. À part ces quelques exceptions, les *villae* mises au jour en Médoc n'ont pas livré de niveaux plus précoces, qui témoigneraient d'une pérennité des établissements agricoles entre les deux périodes. Treize *villae* ont été comptabilisées, localisées sur des coteaux surplombant l'estuaire, ou bordant des zones humides (marais estuariens, cours d'eaux)¹⁰. L'habitat groupé de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil constitue le site le plus remarquable. L'étude des monuments mis au jour, en particulier le théâtre et le temple, ont permis d'interpréter le site comme une agglomération secondaire de la cité des Bituriges Vivisques. De nombreuses questions concernant le rôle et les fonctions de l'agglomération restent encore non élucidées ; les bâtiments mis au jour attestent une forte activité agricole, mais son emplacement sur les bords du marais de Reysson amène à s'interroger sur une éventuelle activité portuaire en relation avec l'estuaire. Aucune découverte archéologique ne permet d'affirmer à ce jour une telle fonction. Des études géomorphologiques ont montré que le marais est coupé de toute influence marine dès le premier âge du Fer¹¹, ce qui remettrait en cause l'existence d'un port à Saint-Germain-d'Esteuil¹². Cependant, la présence d'un chenal de marée a été envisagée, sans qu'il ait été clairement observé. Le débat autour des raisons de l'implantation de l'agglomération, sur

un site particulier en bordure d'estuaire et de marais, n'est pas clos.

Enfin, l'étude de l'occupation aux abords du marais de Reysson a permis de confirmer l'attraction des zones humides sur les populations protohistoriques (fig. 3). Les niveaux laténiens découverts sur le site de Brion traduisent une occupation à caractère domestique importante (trous de poteaux, plaque-foyer, fibule, etc.), qu'il serait intéressant de préciser. Les prospections aériennes ont également permis le repérage d'une série d'enclos aux abords du marais, mais leur nature reste indéterminée, par l'absence de mobilier associé, et par conséquent, de datation. Pour l'époque gallo-romaine, l'étude menée a eu pour but de confronter la documentation archéologique répertoriée avec l'hypothèse de l'existence d'un parcellaire antique autour de l'agglomération de Brion. P. Garmy et R. Gonzalez-Villaescusa ont pensé trouver une structure orthogonale de direction constante, qui aurait organisé l'espace autour du site¹³. Pour les auteurs, l'existence de ce parcellaire montrerait que l'agglomération de Brion a eu un rôle de pôle structurant du territoire médocain, et qu'ainsi, le *pagus Medullorum* correspondrait à l'aire d'influence de la ville de Brion. Même si les sites répertoriés trouvent des correspondances avec la structure proposée, la confrontation des données se révèle insuffisante pour valider entièrement cette hypothèse. La documentation reste en effet trop peu nombreuse (13 sites seulement ont été utilisés pour l'étude). De plus, aucun vestige archéologique, en particulier des fossés, ne vient confirmer la présence d'un parcellaire antique.

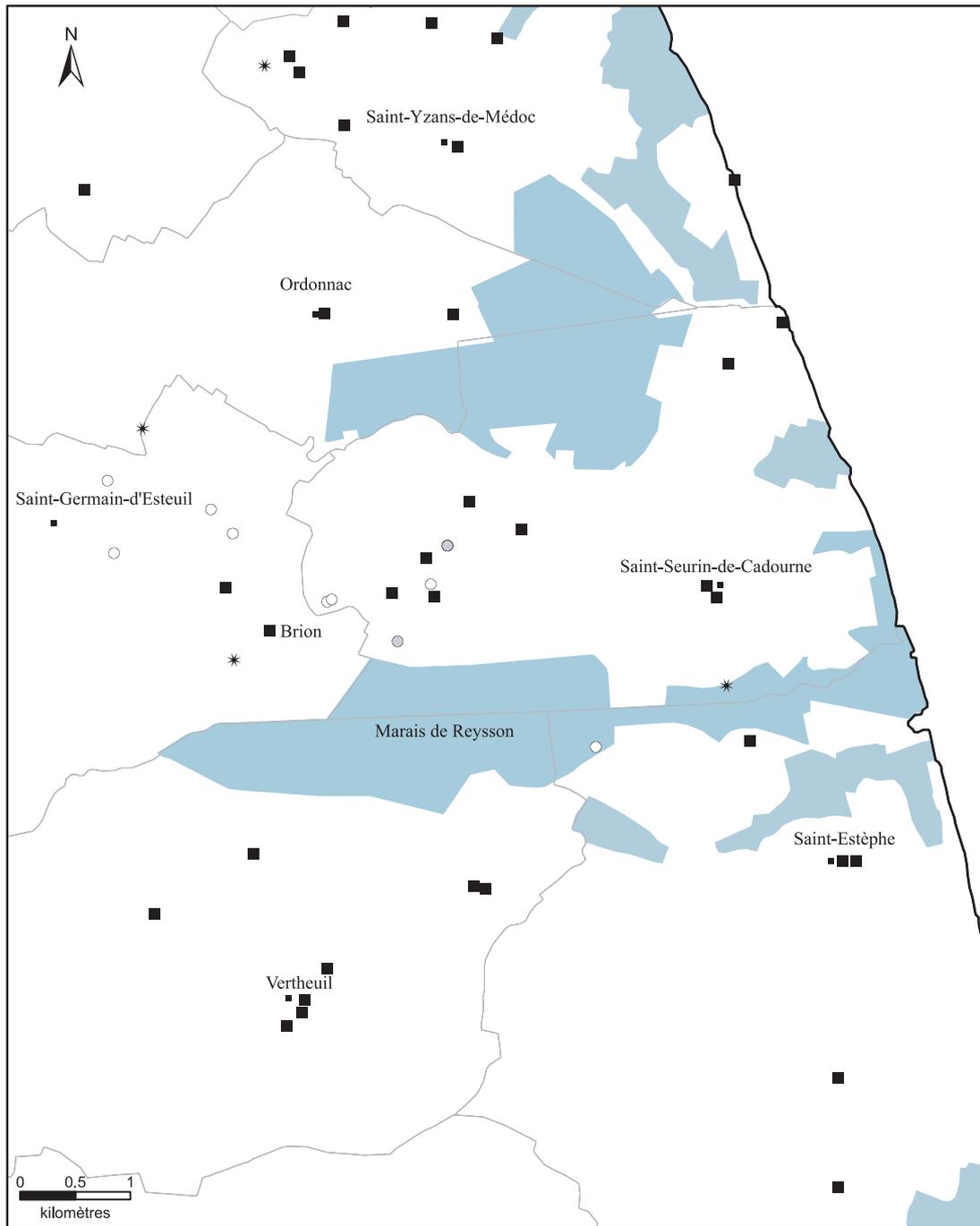
L'étude menée a confirmé l'intérêt d'une confrontation des données paléoenvironnementales et archéologiques pour comprendre l'occupation du sol d'un espace. Elle a également pu démontrer la nécessité de recherches archéologiques nouvelles pour répondre aux questions qui restent non résolues, notamment celle du rapport entre Brion et la Gironde.

10- Seuls les plans de trois *villae* ont pu être restitués : il s'agit des sites de Château Lamothe et de Château Villambis à Cissac-Médoc, et du Bois Carré à Saint-Yzans-de-Médoc.

11- Le rapport du BRGM publié par J.-P. Capdeville et R. Lapeyre a pu être consulté grâce au SRA Aquitaine (Capdeville & Lapeyre 1992).

12- Diot *et al.* 147-161.

13- Garmy & Gonzalez-Villaescusa 1998, 71-88.



Sources : BdCarto ©IGN 2002 - BdCarthage ©MATE-IGN 2003 - Corine Land Cover ©UEJIFEN 1995
Conception et réalisation : E. Kerhardy - N. Martin / Ausonius mars 2004

Légende

■	Chef-lieu de commune	datation
■		■ Epoque gallo-romaine
*		* Second Âge du Fer
●		● Âge du Fer
○		○ Protohistoire indéterminée

Fig. 3. Localisation des découvertes aux abords du marais de Reysson.

Bibliographie

- Barraud, D., M.-C. Gineste et J.-F. Pichonneau (1992) : *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil, Brion et la marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection inventaire [...]*, SRA Aquitaine.
- Boudet, R. (1995) : "Le sanglier-enseigne de Soulac-sur-Mer : caractères, comparaison et rôle social", in : Moreau 1995.
- Capdeville, J.-P. et R. Lapeyre (1992) : *Morphogenèse, paysages et peuplement Holocènes de la zone littorale Aquitaine. Contribution à l'étude paléo-géographique du marais de Reysson*, A.T.P. Archéologie en Aquitaine, B.R.G.M. Aquitaine, Août 1992.
- Coquillas, D. (2001) : *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique et le Moyen-Âge*, thèse de doctorat de l'Université de Bordeaux 3, I-III.
- Diot, M.-F., L. Marambat, L. Massé et J.-P. Tastet (2001) : "Étude palynologique du remplissage Holocène du marais de Reysson, rive gauche de la Gironde, Nord-Médoc (France). Relations avec l'occupation humaine", in : L'Helgouach & Briard 2001, 147-161.
- Garmy, P. et R. Gonzalez-Villaescusa (1998) : "Brion (Saint-Germain-d'Esteuil) et le *pagus* des Médulles : structuration de l'espace et urbanisation chez les Bituriges Vivisques (note préliminaire)", in : *Villes et campagnes en Gaule romaine, 120^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Aix-en-Provence, 1995*, Paris, 71-88.
- Garmy, P. et M. Fincker (2000) : "L'agglomération antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde)", *Aquitania*, 17, 151-179.
- Jullian, C. (1890) : *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux.
- L'Helgouach, J. et J. Briard, dir. (2001) : *Systèmes fluviaux, estuaires et implantations humaines de la Préhistoire aux grandes invasions, Actes des Congrès Nationaux des Sociétés Historiques et Scientifiques, 124^e, Nantes, 1999*, Paris, 147-161.
- Maurin, L. (1989) : "Le Médoc antique. Note préliminaire", in : *Soulac et les pays médocains, Actes du XL^e Congrès de la F.H.S.O., Soulac – Pauillac – Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988*, Bordeaux, 103-106.
- Moreau, J., dir. (1995) : *Le sanglier-enseigne gaulois de Soulac-sur-Mer (Gironde)*, Soulac-sur-Mer.